

---

Banque nationale suisse  
Rapport sur l'environnement  
2016

SCHWEIZERISCHE NATIONALBANK  
BANQUE NATIONALE SUISSE  
BANCA NAZIONALE SVIZZERA  
BANCA NAZIUNALA SVIZRA  
SWISS NATIONAL BANK





---

# Table des matières

	<b>Avant-propos</b>	<b>3</b>
<b>1</b>	<b>Performance environnementale: introduction et aperçu</b>	<b>4</b>
<b>2</b>	<b>La Banque nationale et l'environnement</b>	<b>5</b>
<b>3</b>	<b>Consommation de ressources</b>	<b>6</b>
<b>4</b>	<b>Changement climatique</b>	<b>10</b>
<b>5</b>	<b>Chiffres repères écologiques</b>	<b>12</b>
<b>6</b>	<b>Evolution comparative</b>	<b>13</b>
<b>7</b>	<b>Exemples de mesures et de projets</b>	<b>14</b>
<b>8</b>	<b>Objectifs environnementaux 2009–2016</b>	<b>16</b>
<b>9</b>	<b>20 années d'écogestion</b>	<b>17</b>
	<b>Index GRI</b>	<b>27</b>
	<b>Glossaire</b>	<b>28</b>



---

# Avant-propos

Dans la présente édition 2016 du Rapport sur l'environnement, nous avons le plaisir de vous exposer les temps forts de 20 années d'écogestion au sein de la Banque nationale suisse (BNS). Depuis 1996, la BNS se fixe des objectifs concrets, définit les mesures correspondantes et rend compte, en interne comme en externe, de la réalisation de ces objectifs. Toutes les activités qui en découlent sont surveillées et coordonnées par le Comité de l'environnement de la BNS.

En outre, nous présentons et commentons ci-après l'évolution des principaux chiffres repères relatifs à la consommation de ressources et aux émissions de gaz à effet de serre pour l'année sous revue.

Le nombre de collaborateurs a de nouveau légèrement augmenté en raison des exigences sans cesse croissantes, tant au niveau de la politique monétaire que sur le plan opérationnel. En valeur absolue, la consommation de ressources a, elle aussi, poursuivi sa hausse dans trois des six domaines recensés: le trafic aérien a atteint un niveau maximum, tandis que les trajets en train se sont maintenus à un niveau élevé. Il en a résulté une légère hausse des émissions totales de gaz à effet de serre, qui sont toutefois restées stables par rapport au nombre de collaborateurs. La consommation d'énergie a également augmenté, mais de manière moins marquée. D'une manière générale, il est encourageant de constater qu'en 2016, la consommation de ressources par collaborateur est toujours nettement inférieure et le bilan en termes de gaz à effet de serre, sensiblement meilleur qu'il y a 10 ou 20 ans.

Nous vous souhaitons une agréable lecture.

Le Comité de l'environnement de la BNS

Th. Moser

H. Bischof

# Performance environnementale: introduction et aperçu

---

Le Rapport sur l'environnement contient les données et les chiffres repères relatifs à la consommation de ressources et aux émissions de gaz à effet de serre de la Banque nationale pour l'année écoulée. Ces chiffres repères écologiques sont calculés et présentés conformément aux normes allemandes VfU Standard (Verein für Umweltmanagement und Nachhaltigkeit in Finanzinstituten).

Le rapport décrit aussi les fondements de la gestion de l'environnement mise en œuvre par la BNS, sa stratégie de lutte contre le réchauffement climatique ainsi que les mesures et les projets destinés à améliorer sa performance environnementale.

En 2016, la consommation de ressources par la Banque nationale a, par rapport à l'année précédente, reculé aussi bien en valeur absolue qu'en valeur relative (par collaborateur) dans trois des six domaines recensés; elle a en revanche augmenté dans les trois autres.

Les valeurs de deux importants facteurs d'émission de gaz à effet de serre, à savoir les transports et la consommation d'électricité, se sont accrues. Les déplacements professionnels ont enregistré la plus forte progression (+9,6%), imputable principalement aux voyages en avion (+16%), alors que les trajets en voiture ont diminué de 9%. Par rapport à 2015, la consommation d'électricité n'a que légèrement augmenté (+1,5% en valeur absolue et +0,4% par collaborateur).

La consommation d'énergie de chauffage, troisième cause importante d'émissions de gaz à effet de serre, a diminué (-10% en valeur absolue et -11% par collaborateur). Cette baisse s'explique principalement par une consommation faible, voire nulle à la Place fédérale 1 (Berne) et à la Fraumünsterstrasse 8 (Zurich), pour cause de rénovation de ces bâtiments au cours de l'année sous revue.

La consommation de papier a une nouvelle fois pu être sensiblement réduite (-22%), grâce à une utilisation moindre de publications, d'enveloppes ainsi que de papier pour imprimante et photocopieuse. La quantité de déchets a encore baissé de 7%, tandis que la consommation d'eau a crû de 2,5%.

Dans l'ensemble, les émissions de gaz à effet de serre se sont stabilisées par rapport à 2015, les principaux pollueurs restant le trafic aérien (60%) et la consommation de chaleur (18%). Conformément à la stratégie de lutte contre le réchauffement climatique de la BNS, les émissions de gaz à effet de serre ont de nouveau été intégralement compensées.

En termes de consommation d'électricité et de déplacements professionnels, les valeurs de la Banque nationale sont plutôt élevées par rapport à celles d'autres instituts d'émission et d'une banque commerciale. Pour ce qui est des émissions de gaz à effet de serre par collaborateur, la BNS se situe dans la moyenne des autres banques centrales. Par rapport à ces dernières, elle a utilisé relativement peu d'énergie de chaleur et de papier; sa consommation d'eau et sa quantité de déchets ont même été très faibles. Quant à la part de papier recyclé, elle a été la plus élevée (96%).

La BNS a pour mandat légal de conduire la politique monétaire de la Suisse dans l'intérêt général du pays. L'accomplissement de ce mandat nécessite des ressources: la BNS consomme en effet de l'énergie et de l'eau, utilise des moyens d'exploitation, produit des déchets et son activité entraîne des déplacements professionnels. La production matérielle de la BNS comprend différentes publications ainsi que la fabrication, la distribution et l'élimination des billets de banque, tâches qui lui incombent en sa qualité de détentrice du monopole d'émission.

## CHARTE ET CODE DE CONDUITE

Dans sa charte et son code de conduite, la BNS s'engage à fournir ses prestations en ménageant les ressources naturelles. Elle respecte les principes du développement durable et assume pleinement sa responsabilité en matière de protection de l'environnement dans l'exercice de son mandat légal.

## CHARTE SUR L'ENVIRONNEMENT POUR LES ANNÉES 2009 À 2016

La direction de la Banque arrête la stratégie de la BNS en matière de gestion de l'environnement, et énonce les principes et objectifs en vue d'une utilisation écoresponsable des ressources.

Les objectifs fixés dans la troisième charte sur l'environnement pour les années 2009 à 2016 visaient à stabiliser et à diminuer l'utilisation des ressources, en mettant un accent particulier sur la protection du climat. Les principaux domaines d'action étaient les suivants: changement climatique; préservation des ressources et efficacité énergétique; approvisionnement en numéraire; collaborateurs ainsi que: fournisseurs et partenaires de la BNS.

Le présent rapport clôt la période 2009 à 2016 couverte par la troisième charte de la BNS sur l'environnement. A compter de 2017, la performance environnementale de la Banque nationale est ancrée dans la nouvelle charte intégrée de la BNS. Celle-ci peut être consultée sur [www.snb.ch](http://www.snb.ch) / (La BNS / Fondements juridiques / Directives et règlements). Quant aux nouveaux objectifs environnementaux, ils sont en cours d'élaboration.

## ECOGESTION

Depuis 1996, la Banque nationale met en œuvre une gestion de l'environnement inspirée de la norme ISO 14001.

La direction de la Banque est informée chaque année des activités déployées dans le cadre de cette gestion environnementale, au moyen du Rapport sur l'environnement et d'un *management review*.

Le Comité de l'environnement de la Banque nationale coordonne les activités de gestion environnementale. Il se compose de représentants issus de tous les départements de la Banque.

Enfin, le Bureau de l'environnement est l'interlocuteur principal pour toutes les questions liées aux activités opérationnelles. En collaboration avec les responsables compétents, il se charge de la mise en œuvre de la gestion environnementale.

## LIMITES DU SYSTÈME

Les limites du système définissent le domaine couvert par le Rapport sur l'environnement. Elles comprennent les immeubles utilisés par la BNS dans le cadre de ses activités opérationnelles, qui se situent principalement à Berne et Zurich. D'une année à l'autre, la superficie totale des bâtiments de la BNS est restée inchangée à quelque 67 000 m<sup>2</sup>.

Depuis 2011, le système englobe aussi le centre de calcul de Zurich, qui ne pouvait pas être pris en compte jusque-là, faute de données relatives à la consommation d'énergie.

Il comprend également le centre de formation et de vacances de la BNS à Hasliberg («centre Hasli»), les représentations de la BNS dans six villes suisses et sa succursale à Singapour, dont les données et les chiffres sont mentionnés séparément dans le présent rapport. Le centre d'études de Gerzensee se trouve quant à lui en dehors des limites du système parce qu'il est en majorité utilisé par des tiers.

En 2016, la BNS employait 816 collaborateurs (équivalents plein temps), apprentis inclus, ce qui représente un accroissement de plus de 1% par rapport à l'année précédente.

# 3

## Consommation de ressources

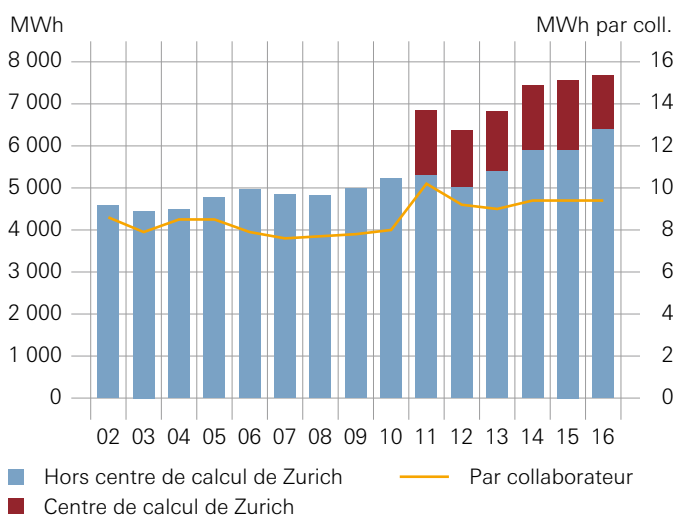
### ÉLECTRICITÉ

En 2016, la consommation d'électricité a augmenté de 1,5% par rapport à l'année précédente pour s'inscrire à 7,7 millions de kWh. La valeur moyenne par collaborateur est de 9 420 kWh, (+0,4%).

Cette hausse s'explique notamment par la rénovation du bâtiment de la Fraumünsterstrasse 8 à Zurich, qui a encore été exploité pendant quelques mois jusqu'au début des travaux en 2016. Tous les collaborateurs concernés ont ensuite été transférés à la Börsenstrasse 10, ce qui y a fait grimper la consommation d'électricité. Cette dernière a également augmenté sur le site de l'Amthausgasse, à Berne, en raison des besoins accrus de la pompe à chaleur.

Le nouveau centre de calcul de Zurich ayant été mis en œuvre avec succès, l'ancien avait pu cesser ses activités en septembre 2015. Le centre provisoire qui fonctionnait simultanément a ainsi pu être supprimé, entraînant un recul de la consommation totale des centres (-22% par rapport à 2015).

#### CONSOMMATION D'ÉLECTRICITÉ

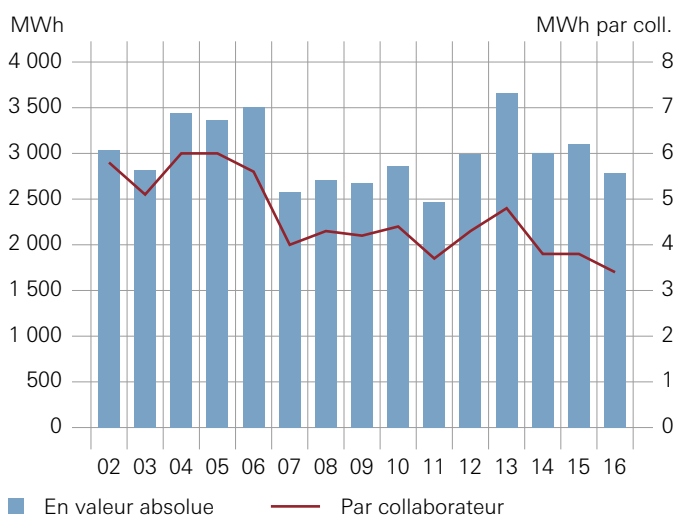


### ÉNERGIE DE CHAUFFAGE

En 2016, la consommation d'énergie de chauffage a reculé de 10% en valeur absolue pour s'inscrire à 2,8 millions de kWh, malgré une hausse des besoins en chaleur (+5% à Berne et +9% à Zurich, par rapport à 2015, sur la base du nombre de degrés-jours de chauffage). Plusieurs raisons expliquent ce phénomène: en rénovation durant toute l'année 2016, le bâtiment de la Place fédérale 1 n'a pas dû être chauffé. Celui de la Fraumünsterstrasse 8 a diminué sa consommation de 60% pour les mêmes raisons, tandis qu'à la Börsenstrasse 15, le chauffage a été coupé d'avril à septembre 2016 pour cause de travaux d'assainissement.

Par collaborateur, la consommation d'énergie de chauffage moyenne a ainsi diminué de 10,9% pour s'établir à 3 420 kWh.

#### CONSOMMATION D'ÉNERGIE DE CHAUFFAGE





## DÉPLACEMENTS PROFESSIONNELS

En 2016, la distance totale parcourue à des fins professionnelles s'est accrue de 9,6% pour s'inscrire à 5,8 millions de kilomètres.

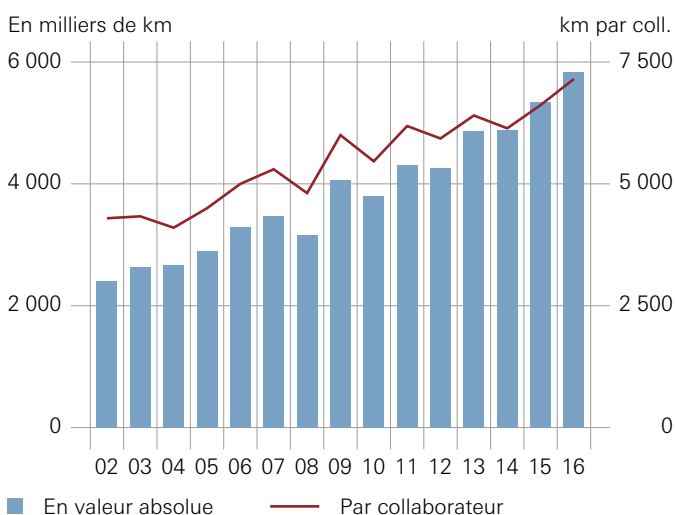
Par collaborateur, elle a augmenté à 7 153 km, la valeur la plus élevée depuis le début de la collecte de données en 1998.

La hausse des déplacements professionnels est en grande partie imputable aux trajets en avion (+16%). Au cours des dernières années, le domaine d'activité de la Banque nationale s'est considérablement étoffé, d'où une hausse du nombre de voyages pour participer à des conférences internationales et de trajets entre la Suisse et la succursale de Singapour.

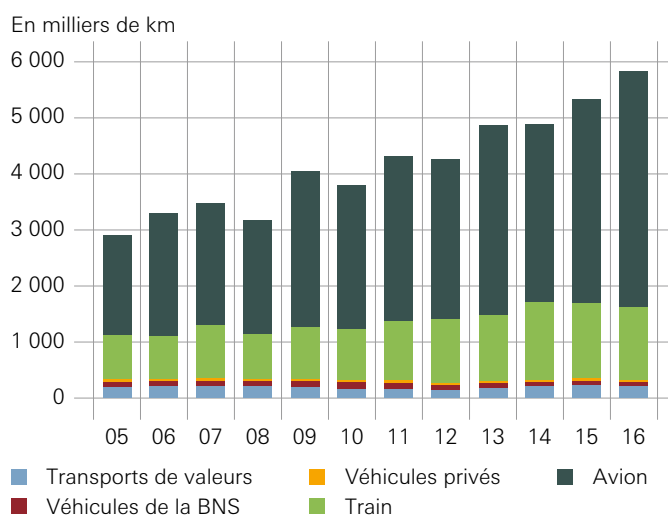
Les déplacements professionnels sur terre ont, en revanche, diminué dans tous les domaines: en léger recul (-4%), les trajets en train se sont toutefois maintenus à un niveau élevé, en raison principalement des déplacements entre Berne et Zurich.

Les distances parcourues avec des véhicules de la BNS et celles attribuables aux transports de valeurs ont toutes deux diminué de 9%. Les trajets effectués avec les véhicules privés à des fins professionnelles ont aussi baissé (-7%).

### DÉPLACEMENTS PROFESSIONNELS



### DÉPLACEMENTS PROFESSIONNELS



## EAU

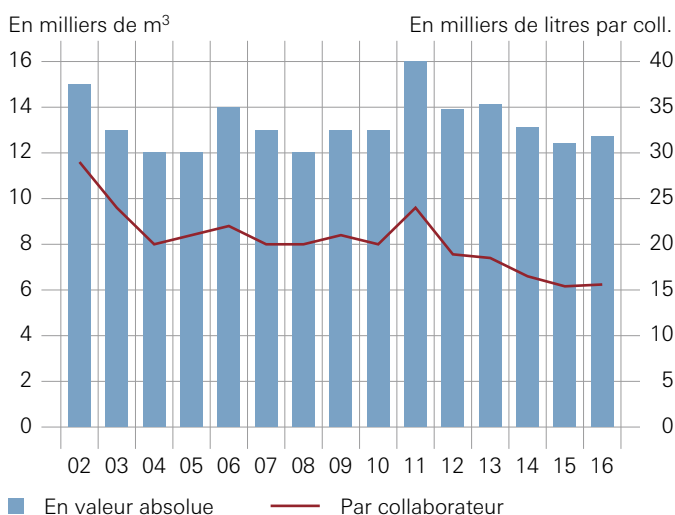
En 2016, la consommation d'eau a progressé de 2,5% et se chiffre à 12 740 m<sup>3</sup>. La consommation moyenne par collaborateur a aussi augmenté (+1,3%), passant à 15 600 litres par an, ou à 62 litres par jour de travail.

## DÉCHETS

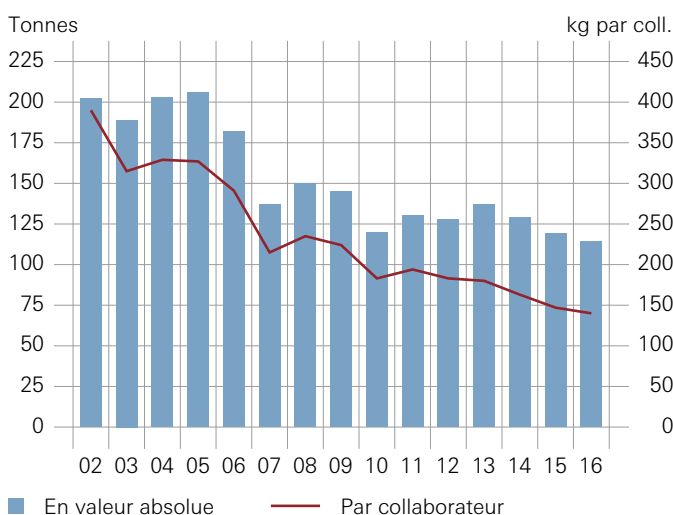
Par rapport à 2015, les quantités de déchets de bureau (hors déchets de construction, déchets de billets de banque, appareils électriques ou électroniques usagés, etc.) ont diminué de 5,6% pour s'établir à 114,1 tonnes. Ce recul est dû aux ordures (-7%) et aux journaux (-39%). Le volume de déchets de bureau par collaborateur s'élève ainsi à 140 kg, soit 6,6% de moins que l'année précédente.

Les travaux de démolition liés à la rénovation des bâtiments de la Place fédérale 1 à Berne et de la Fraumünsterstrasse 8 à Zurich ont occasionné 19 374 tonnes de déchets de construction en 2016. Etant donné que leur volume peut considérablement fluctuer suivant les projets en cours, ces déchets sont recensés séparément.

### CONSUMMATION D'EAU



### DÉCHETS DE BUREAU

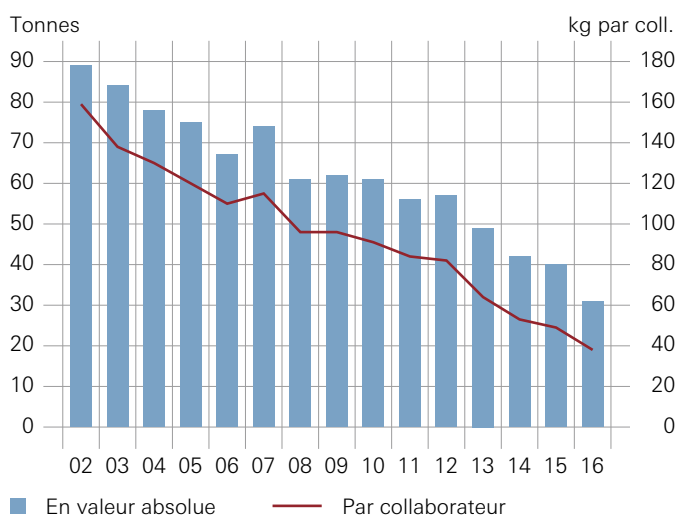


## PAPIER

En 2016, la consommation de papier a baissé de 22,3% pour s'établir à près de 31 tonnes. Le recul le plus marqué a été enregistré dans l'utilisation de publications (-37%) et d'enveloppes (-23%). De plus en plus de publications et de documents de travail de la Banque nationale sont désormais uniquement encore disponibles sous forme électronique. La consommation de papier pour imprimantes et photocopieuses a quant à elle diminué de 13%.

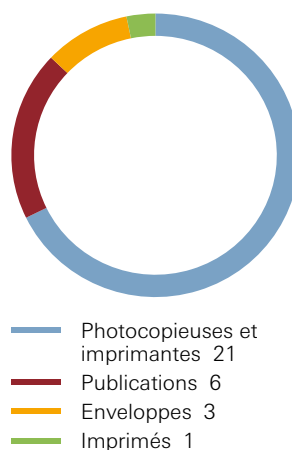
La consommation de papier par collaborateur et par an s'est ainsi encore contractée pour s'établir à 38 kg.

### CONSUMMATION DE PAPIER



### CONSUMMATION DE PAPIER

En tonnes



# 4

## Changement climatique

### STRATÉGIE EN MATIÈRE DE CLIMAT

La stratégie de la Banque nationale en vue de diminuer les émissions de gaz à effet de serre comprend quatre paliers: éviter les émissions de CO<sub>2</sub>; les réduire; les remplacer; les compenser.

1. **Eviter:** diminuer la consommation de ressources en prenant des mesures d'optimisation au niveau de l'exploitation et en encourageant les collaborateurs à adopter un comportement écoresponsable.
2. **Réduire:** diminuer la consommation de ressources en investissant dans des travaux d'assainissement; améliorer l'efficacité énergétique.
3. **Remplacer:** produire la chaleur et le froid à l'aide d'énergies renouvelables en lieu et place d'énergies d'origine fossile et s'approvisionner en courant écologique.
4. **Compenser:** compenser les émissions restantes en investissant dans des projets de protection du climat.

### OBJECTIFS EN MATIÈRE DE CLIMAT

La Banque nationale a conscience des enjeux environnementaux, économiques et sociaux liés au changement climatique. Afin de diminuer l'impact de ses activités sur le changement climatique, elle a défini les objectifs suivants dans sa charte sur l'environnement valable jusqu'en 2016:

- renoncer, dans la mesure où les contraintes techniques et économiques le permettent, aux installations de chauffage à combustibles fossiles lors d'assainissements;
- réduire de 10% les émissions directes de gaz à effet de serre dues aux carburants et aux combustibles fossiles;
- couvrir totalement la consommation d'électricité par des énergies renouvelables;
- produire au moins 1% de l'électricité avec ses propres installations photovoltaïques;
- compenser toutes les émissions de gaz à effet de serre dès 2011.

### MISE EN ŒUVRE DE LA STRATÉGIE

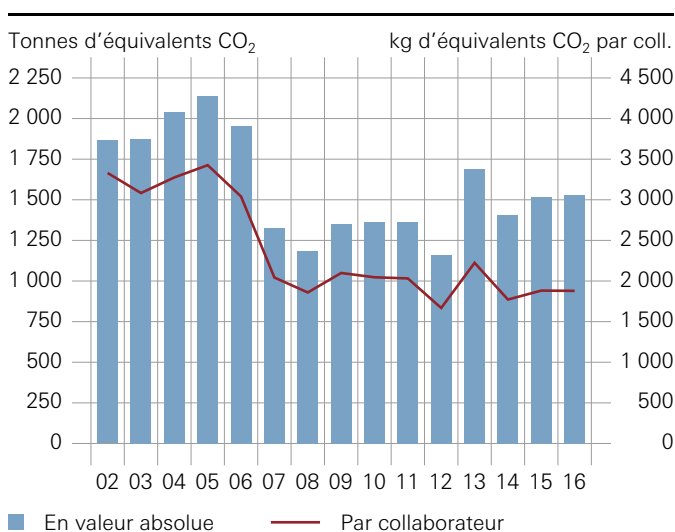
Dans le but d'éviter les émissions de CO<sub>2</sub>, la consommation d'énergie des diverses installations techniques et les réglages de celles-ci sont régulièrement contrôlés. Cela permet de prendre les mesures correctives et d'optimisation nécessaires. Afin d'encourager un comportement écoresponsable, les collaborateurs et les apprentis nouvellement engagés sont informés des principes d'écogestion adoptés par la BNS et sensibilisés aux thèmes environnementaux ainsi qu'à la préservation des ressources.

En vue de réduire les émissions de gaz à effet de serre, des mesures techniques et architecturales sont mises en œuvre, en particulier lors d'assainissements.

Afin de remplacer le gaz naturel, une source d'énergie fossile, la Banque nationale couvre une partie de sa consommation de gaz avec du biogaz. Depuis 2009, tous ses sites sont exclusivement approvisionnés en courant écologique (produit par des centrales hydrauliques et solaires).

La BNS a atteint la neutralité climatique en 2011: les émissions de gaz à effet de serre restantes dues à ses activités sont depuis lors compensées.

### EMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE



## EMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE EN 2016

En 2016, les émissions de gaz à effet de serre se sont accrues de 0,7% pour totaliser 1 530 tonnes d'équivalents CO<sup>2</sup>. Cette hausse s'explique à nouveau par les distances plus longues parcourues en avion, un moyen de transport particulièrement polluant. La baisse de la consommation d'énergie de chauffage et de papier ainsi que la diminution des quantités de déchets ont entraîné une réduction des émissions de gaz à effet de serre attribuables à ces domaines.

Gros consommateurs de carburants et de combustibles fossiles, les trajets en avion et les installations de chauffage sont les principales causes des émissions de gaz à effet de serre de la BNS, avec une part respective de 60% et de 18%.

Les autres facteurs d'émissions sont, par ordre décroissant, la consommation d'électricité (7%), les trajets en voiture (6%), les trajets en train (4%), le papier (2%), l'élimination des déchets (2%) et l'eau (1%).

Les émissions de gaz à effet de serre par collaborateur se sont établies à 1 879 kg par an, soit un niveau pratiquement inchangé par rapport à 2015.

## PROTOCOLE EN LA MATIÈRE

Le Protocole des gaz à effet de serre (Protocole des GES, *Greenhouse Gas Protocol*) est une norme de comptabilisation des émissions reconnue au niveau international. Ce système classe les émissions en trois champs d'application (*scopes*): les émissions directes, les émissions indirectes et les «autres» émissions indirectes.

A la BNS, les émissions directes (*scope 1*) sont le résultat de la production de chaleur à partir de gaz naturel et de mazout, des transports de numéraire ainsi que des trajets des collaborateurs effectués avec les véhicules de la BNS.

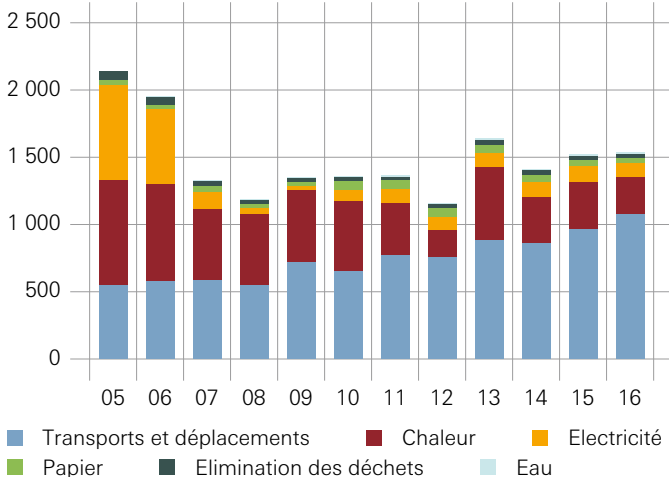
Les émissions indirectes (*scope 2*) regroupent les émissions attribuables à la production d'électricité et de chaleur à distance chez les fournisseurs.

Les «autres» émissions indirectes (*scope 3*) comprennent les émissions dégagées lors de la production de biogaz, de la fabrication de papier, du traitement des eaux et de l'élimination des déchets, ainsi que celles liées au trafic ferroviaire, aux voyages en avion et aux déplacements professionnels des collaborateurs avec leur véhicule privé.

## EMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE SELON LE

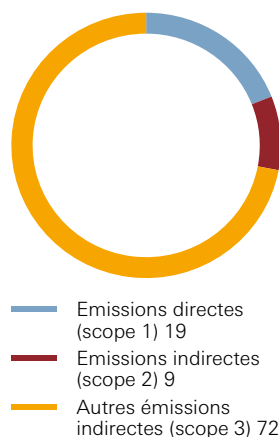
### EMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE

Tonnes d'équivalents CO<sub>2</sub>



### EMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE (PROTOCOLE DES GES)

En %



# 5

## Chiffres repères écologiques

Pour le calcul et la présentation de ses chiffres repères écologiques, la BNS se réfère aux normes VfU Standard 2010<sup>1</sup>. Dans le domaine des déchets, les chiffres figurant dans les tableaux ci-dessous divergent de ceux de la partie antérieure du rapport, car ils reposent sur des définitions différentes<sup>4</sup>.

### CHIFFRES REPÈRES, EN VALEUR ABSOLUE

	2015	2016	Variation (en %)
<b>Energie</b> (MWh)	10 660	10 470	- 1,8
Electricité (MWh)	7 565	7 680	+ 1,5
Chaleur (MWh)	3 100	2 790	- 10,0
<b>Déplacements professionnels</b> <sup>2</sup> (en milliers de km)	5 340	5 830	+ 9,3
Part <sup>3</sup> des kilomètres en train (%)	25	22	
Part des kilomètres en véhicule privé (%)	7	6	
Part des kilomètres en avion (%)	68	72	
<b>Papier</b> (kg)	39 830	30 940	- 22,3
Part du papier recyclé (%)	93	96	
<b>Eau</b> (m <sup>3</sup> )	12 430	12 740	+ 2,5
<b>Déchets</b> <sup>4</sup> (t)	131	122	- 6,9
Part du recyclage (%)	53	54	
Part de l'incinération (%)	46	45	
Part des déchets mis en décharge (%)	0	0	
Part des déchets spéciaux (%)	1	1	
<b>Emissions de gaz à effet de serre</b> (t d'équivalents CO <sub>2</sub> )	1 520	1 530	+ 0,7

### CHIFFRES REPÈRES, PAR COLLABORATEUR

	2015	2016	Variation (en %)
<b>Energie</b> (kWh)	13 200	12 800	- 3,0
Electricité (kWh)	9 380	9 420	+ 0,4
Chaleur (kWh)	3 840	3 420	- 10,9
<b>Déplacements professionnels</b> <sup>2</sup> (km)	6 616	7 153	+ 8,1
<b>Papier</b> (kg)	49	38	- 22,4
<b>Eau</b> (litres)	15 400	15 600	+ 1,3
<b>Déchets</b> <sup>4</sup> (kg)	162	150	- 7,4
<b>Emissions de gaz à effet de serre</b> (kg d'équivalents CO <sub>2</sub> )	1 882	1 879	- 0,2

<sup>1</sup> Le VfU Standard 2010 (Verein für Umweltmanagement und Nachhaltigkeit in Finanzinstituten) est une norme appliquée à l'échelle internationale pour mesurer la performance environnementale des prestataires financiers. Pour plus de détails, voir [www.vfu.de](http://www.vfu.de).

<sup>2</sup> Adaptations mineures des données 2015.

<sup>3</sup> Parts dans la consommation totale.

<sup>4</sup> Les chiffres ne tiennent compte ni des déchets de construction et des billets de banque, ni des emballages réutilisables pour boissons. La quantité de déchets de bureau s'élève à 114 tonnes au total, soit 140 kg par collaborateur; certaines catégories de déchets n'ont pas été prises en compte ici.

# 6

## Evolution comparative

On compare ici les chiffres repères VfU de la BNS pour 2016 avec ceux de la Banque nationale d'Autriche (Österreichische Nationalbank, OeNB), de la Banque fédérale d'Allemagne (Bundesbank) et d'une grande banque suisse. Pour ce qui est de la grande banque, les données se rapportent exclusivement aux succursales établies en Suisse.

Les chiffres repères de la BNS se situent dans le milieu du classement. Elle obtient de très bons résultats pour ce qui concerne la consommation d'eau et la quantité de déchets. Par rapport aux autres banques, elle enregistre aussi une faible consommation de papier et d'énergie de chaleur par collaborateur, et affiche la part de papier recyclé la plus importante.

En revanche, la consommation d'électricité et le nombre de kilomètres parcourus à des fins professionnelles sont relativement élevés.

### EVOLUTION COMPARATIVE

Chiffres repères 2016 par collaborateur

	BNS	OeNB <sup>1</sup>	Bundesbank <sup>2</sup>	Grande banque
<b>Energie</b> (kWh)	12 800	8 250	18 270	11 630
Electricité (kWh)	9 420	6 030	9 610	8 180
Chaleur (kWh)	3 420	2 220	8 660	3 450
<b>Déplacements professionnels</b> (km)	7 153	3 650	3 900	2 450
Part des kilomètres en avion (%)	68	72	44	85
<b>Papier</b> (kg)	49	68	31	166
Part du papier recyclé (%)	96	85	95	7
<b>Eau</b> (litres)	15 600	n.d.	27 260	22 540
<b>Déchets</b> (kg)	150	265	315	304
Part du recyclage (%)	54	n.d.	n.d.	65
<b>Emissions de gaz à effet de serre</b> (kg d'équivalents CO <sub>2</sub> )	1 880	1 930	2 860	1 580

<sup>1</sup> Les chiffres repères de l'OeNB concernant la chaleur, l'eau et les déchets ont été calculés par la BNS, sur la base des données publiées par la banque nationale autrichienne.

<sup>2</sup> Chiffres repères de la Bundesbank afférents à 2015.

n.d. = aucune donnée disponible.

**«CENTRE HASLI»: CONSOMMATION D'ÉNERGIE**

Depuis 1999, une partie de la consommation d'énergie du centre de vacances et de formation «Hasli» est couverte par une installation photovoltaïque.

En 2016, la part de chaleur produite par cette installation s'est élevée à 36 700 kWh, ce qui correspond à 16% de la consommation totale d'énergie de chauffage du centre.

Par rapport à l'année précédente, la consommation totale d'énergie a diminué de 3,9%, la consommation d'électricité ayant augmenté de 2% et celle de chaleur, reculé de 8%.

**REPRÉSENTATIONS ET SUCCURSALE: CONSOMMATION D'ÉLECTRICITÉ**

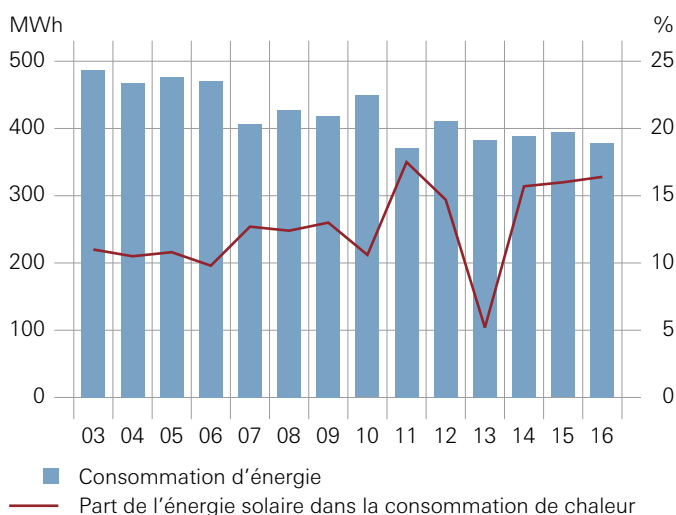
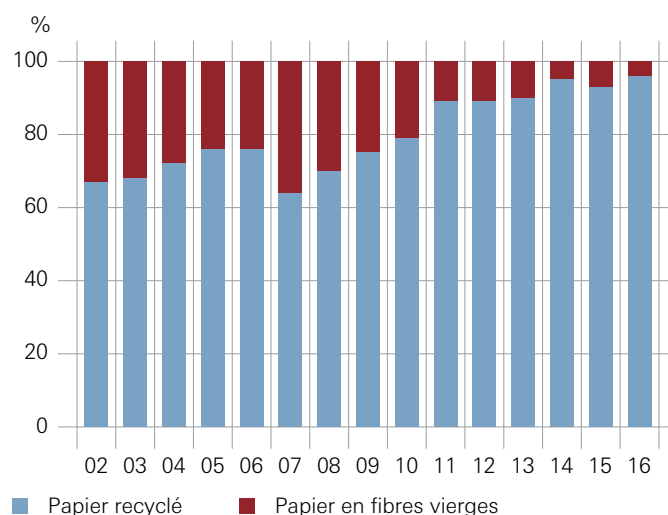
La BNS gère dans les villes de Bâle, Genève, Lausanne, Lucerne, Lugano et St-Gall des représentations qui observent la vie économique dans leur région. Elle y employait 13 collaborateurs (10 postes à temps plein) en 2016. La consommation d'électricité des représentations a totalisé quelque 15 800 kWh.

Dans sa succursale à Singapour, où la BNS occupe huit collaborateurs, la consommation d'électricité s'est élevée en 2016 à environ 56 000 kWh. Cette valeur élevée (par rapport au nombre de collaborateurs) est due au fait que les bureaux doivent être climatisés.

**RECOURS AU PAPIER RECYCLÉ**

Depuis 1998, la Banque nationale utilise, autant que faire se peut, du papier recyclé dans tous ses départements et services. En 2016, la part du papier recyclé a atteint un niveau record de 96% (+21% depuis 2009).

En 2016 également, la BNS a imprimé la quasi-totalité de ses publications sur du papier 100% recyclé. Les documents restants, dont le *Rapport de gestion* et quelques brochures, ont été imprimés sur du papier portant le label «FSC Mix». Cette norme garantit que le papier provient de sources responsables (matières premières issues de forêts certifiées FSC et de sources contrôlées).

**CONSOMMATION D'ÉNERGIE DU «CENTRE HASLI»****PAPIER RECYCLÉ ET PAPIER EN FIBRES VIERGES**



## COURANT ÉCOLOGIQUE

La Banque nationale couvre sa consommation d'électricité en Suisse par du courant écologique certifié «naturemade star», composé d'énergie hydraulique et solaire. Ce certificat est un label garantissant un courant produit de manière particulièrement écoresponsable.

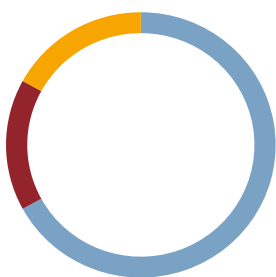
## BIOGAZ

Depuis 2010, la BNS remplace une partie du gaz naturel utilisé pour couvrir sa consommation de chaleur par du biogaz. En 2016, la part du biogaz s'est élevée à 47%, contre 39% une année auparavant.

Le biogaz, dont les émissions de CO<sub>2</sub> sont faibles, est produit par la société «Energie 360°» (anciennement Erdgas Zürich) dans des usines régionales à partir de déchets organiques (déchets verts, restes de repas, etc.).

## PART DES CENTRES DE CALCUL DANS LA CONSOMMATION D'ÉLECTRICITÉ

En %



— BNS 67  
— Centre de calcul de Berne 16  
— Centre de calcul de Zurich 17

## CONSOMMATION D'ÉLECTRICITÉ DES CENTRES DE CALCUL DE LA BNS

Sur la consommation d'électricité totale de la BNS en 2016 (7,7 millions de kWh), 33% sont imputables aux deux centres de calcul de Berne et de Zurich.

A Zurich, pour la première année depuis le déménagement, seul le nouveau centre de calcul était en service. Cela explique la diminution de 22% de la consommation d'électricité par rapport à 2015, année durant laquelle deux centres de calcul étaient utilisés simultanément dans cette ville.

## COMPENSATION DES ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE

Les montants de compensation facultatifs versés par la BNS pour toutes les émissions de gaz à effet de serre imputables à ses activités servent à soutenir financièrement quatre projets de protection du climat:

- parc éolien en Nouvelle-Calédonie, dans les régions de Prony et de Kafeate;
- projet de géothermie «Dora II» en Turquie;
- traitement des eaux usées avec production de biogaz et utilisation de la chaleur résiduelle en Thaïlande;
- centrales hydro-électriques dans les provinces chinoises de Chongqing, Yunnan, Sichuan et Guizhou.

Trois de ces projets visent non seulement des objectifs écologiques, mais aussi une plus-value sociale. Les projets de parc éolien en Nouvelle-Calédonie et de géothermie en Turquie sont certifiés «WWF Gold Standard», et celui de centrales hydro-électriques en Chine a obtenu le label «Social Carbon Standard».

Les rapports de validation de ces quatre projets sont publiés dans des registres officiels et peuvent être consultés sur les sites Internet du «Gold Standard Registry» ou du «VCS Registry» qui en présentent aussi les descriptifs, les rapports de suivi, etc.

# 8

## Objectifs environnementaux 2009–2016

Dans sa charte sur l'environnement, la BNS a formulé des objectifs pour les années 2009 à 2016. Le tableau ci-dessous indique leur niveau de réalisation dans les domaines du changement climatique ainsi que de la préservation des ressources et de l'efficacité énergétique.

De 2009 à 2016, les émissions de CO<sub>2</sub> imputables aux carburants et aux combustibles fossiles se sont réduites de 4%. Malgré le remplacement partiel du gaz naturel par du biogaz, dont les émissions de CO<sub>2</sub> sont moindres, les émissions rejetées par le trafic aérien ont été trop importantes pour que l'objectif visé, soit une diminution de 10%, ait pu être atteint.

Depuis 2009, la BNS couvre l'intégralité de sa consommation d'électricité avec des énergies renouvelables. Et, depuis 2011, elle compense toutes les émissions de gaz à effet de serre imputables à ses activités.

L'objectif consistant à produire au moins 1% de l'électricité avec ses propres installations photovoltaïques n'a pas été atteint. Il est difficile à réaliser, car l'installation de systèmes de production d'électricité solaire sur les toits des bâtiments de la BNS est soumise à des contraintes liées à la protection des monuments historiques. Les bâtiments sont situés au centre des villes de Berne et de Zurich; ceux de la ville

fédérale sont en outre inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Depuis 2009, la consommation d'énergie a augmenté de 37% en chiffres absolus; l'objectif d'une croissance zéro n'a donc été ni atteint, ni même approché. Les limites du système se sont considérablement élargies depuis 2009: d'une part, le centre de calcul de Zurich y a été intégré; d'autre part, l'accroissement de l'effectif enregistré ces dernières années a nécessité la mise en service de deux nouveaux bâtiments (Seefeldstrasse 8 et Börsenstrasse 10, à Zurich).

Même corrigée des effets dus à l'intégration du centre de calcul de Zurich, la consommation d'énergie a crû de 20% en chiffres absolus, en raison de l'augmentation des surfaces d'exploitation. La consommation d'électricité par collaborateur (corrigée des effets dus à l'adaptation du système) a quant à elle très faiblement reculé (-0,1%), et n'a donc pas atteint l'objectif fixé en 2009, dans le cadre des limites du système de l'époque.

La consommation de combustibles fossiles en chiffres absolus a baissé de 45%, dépassant ainsi nettement l'objectif de -10%. Ce repli s'explique par la mise hors service d'installations de chauffage fonctionnant au gaz naturel et par le remplacement partiel du gaz naturel par du biogaz, dont les émissions de CO<sub>2</sub> sont moindres.

### OBJECTIFS EN MATIÈRE D'ENVIRONNEMENT POUR LES ANNÉES 2009 À 2016

	Objectif jusqu'en 2016	Etat 2016	Année de référence 2009	Variation jusqu'en 2016 (en %)
<b>Changement climatique</b>				
Réduire de 10% les émissions de CO <sub>2</sub> dues aux carburants et aux combustibles fossiles (t)	1 140	1 218	1 270	- 4,1
Couvrir la consommation d'électricité à raison de 100% par des énergies renouvelables (%)	100	100	100	0
Produire au moins 1% de l'électricité par ses propres installations photovoltaïques (%)	1	0	0	-
Compenser à 100% les émissions de gaz à effet de serre (%)	100	100	0	-
<b>Préservation des ressources et efficacité énergétique</b>				
Stabiliser la consommation d'énergie en chiffres absolus (kWh)	7 672 000	10 473 000	7 672 000	+ 36,5
Stabiliser la consommation d'énergie en chiffres absolus, corrigée des effets dus à l'adaptation du système <sup>1</sup> (kWh)	7 672 000	9 172 000	7 672 000	+ 19,6
Diminuer de 5% la consommation d'électricité par coll., corrigée des effets dus à l'adaptation du système <sup>1</sup> (kWh)	7 440	7 820	7 830	- 0,1
Diminuer de 10% la consommation de combustibles fossiles (kWh)	1 519 000	925 000	1 688 000	- 45,2

<sup>1</sup> Sans prise en compte du centre de calcul de Zurich, intégré dans le système depuis 2011.

# 20 ANNÉES D'ÉCOGESTION

## — La BNS: une pionnière

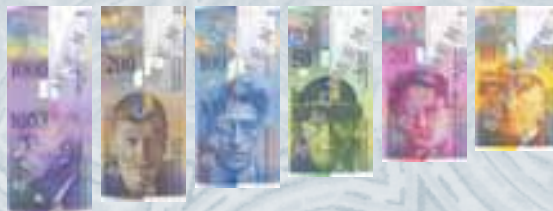
Dès 1989, la BNS met en œuvre ses premières mesures environnementales, notamment dans le domaine de l'isolation. En 1995, la Direction générale décide d'introduire à cet égard une gestion systématique et professionnelle. C'est ainsi qu'en 1996, la première charte sur l'environnement est établie, suivie dès 1997 d'un écobilan annuel sur l'impact environnemental avec des pistes d'amélioration possibles.

# 1999

## Première mondiale: un écobilan du cycle de vie des billets de banque

L'écobilan de la 8<sup>e</sup> série de billets de banque a été lancé en 1999. Il dresse l'inventaire des répercussions environnementales d'un billet tout au long de son cycle de vie: de la production du coton à l'élimination des coupures, en passant par les processus d'impression et de traitement au sein la BNS. L'écobilan de la 9<sup>e</sup> série est en cours d'élaboration. > Pour en savoir plus sur le cycle de vie des billets de banque et leur écobilan, rendez-vous sur [www.snb.ch/fr](http://www.snb.ch/fr) > Billets et monnaies

La 8<sup>e</sup> série de billets a été mise en circulation entre 1995 et 1998. Son remplacement par la 9<sup>e</sup> série a débuté en avril 2016, avec la nouvelle coupure de 50 francs.



# EXPERTISE

*«Avec 400 millions de billets en circulation, la durée de vie est capitale.»*

OLIVER SCHMID-SCHÖNBEIN,  
CONSEILLER D'ENTREPRISE EN GESTION DE LA DURABILITÉ

## *Quelles ont été les faits marquants de ces 20 années d'écogestion?*

Le choix de ce mode de gestion a été décisif, permettant de passer de mesures ponctuelles ciblées à une démarche systématique globale: création de structures spécifiques telles que le Comité de l'environnement et le Bureau de l'environnement, fixation d'objectifs mesurables par une charte sur l'environnement régulièrement actualisée et compte-rendu annuel des progrès réalisés via un écobilan et un rapport externe. La BNS a été pionnière avec le premier écobilan consacré aux billets de banque. D'autres banques centrales s'en sont inspirées pour analyser l'impact écologique de leur numéraire.

## *Quels sont les principaux facteurs de nuisances écologiques?*

Comme chez tout prestataire financier, ce sont la consommation des bâtiments et centres de calcul ainsi que les déplacements (80–90 % des nuisances). Or la BNS a fait des efforts considérables avec plusieurs installations de chauffage et de refroidissement alimentées à l'eau du lac, des travaux d'assainissement, une partie des combustibles fossiles remplacée par du biogaz et un approvisionnement en électricité provenant exclusivement de sources renouvelables. Mais l'impact écologique des déplacements augmente, surtout à cause de la hausse du trafic aérien due à l'extension des tâches. Tous les prestataires financiers sont concernés. Il y a donc urgence d'agir pour atteindre l'objectif de Paris: un réchauffement climatique limité à 2°C.

## *A la mi-2016, la charte sur l'environnement et la charte d'entreprise ont été réunies en une seule et même charte intégrée. Qu'est-ce qui va changer?*

L'idée est de tenir compte des objectifs écologiques et sociaux comme partie intégrante de la stratégie d'entreprise dans les décisions et processus opérationnels, dès lors que cela s'avère pertinent. Il ne s'agit pas de remettre toutes les décisions en question, mais d'en élargir la portée afin de trouver les meilleures solutions possibles du point de vue économique, écologique et social. La nouvelle charte est un premier pas en ce sens. Au cours des années à venir, la BNS entend progressivement mettre en œuvre ce principe.

# CINQ DOMAINES D'ACTION



Depuis 20 ans, la BNS pratique une écogestion systématique axée sur cinq domaines d'action: changement climatique, préservation des ressources, efficacité énergétique, approvisionnement en numéraire, collaborateurs et: fournisseurs & partenaires. Elle a ainsi ancré des principes et objectifs concrets dans sa première charte (1997) et ses versions actualisées (2003, 2009). Le Comité de l'environnement en surveille l'application et la réalisation par les services spécialisés, qui sont soutenus par le Bureau de l'environnement.

# 2006

---

## Critères écologiques pour les fournisseurs

Pour évaluer l'empreinte écologique, des critères fixes ont été introduits en 2006 dans le système d'analyse des fournisseurs. Lors d'appels d'offres, la BNS vérifie la présence de systèmes de gestion de la durabilité ou de l'environnement et d'objectifs écologiques et sociaux ainsi que la part d'apprentis dans l'entreprise. Elle sélectionne aussi ses produits et prestations sur des critères écologiques (p.ex. pour l'informatique, la construction, le matériel de bureau et l'habillement). Pour ses projets de construction, elle exige en outre l'utilisation de matériaux écologiques.

# 2007

---

## Compensation des émissions de gaz à effet de serre des trajets en avion de la BNS

Depuis 2007, la BNS compense les émissions de gaz à effet de serre des trajets en avion et, depuis 2011, celles de l'ensemble de ses activités. Elle soutient actuellement quatre projets climatiques, en Nouvelle-Calédonie, Turquie, Thaïlande et Chine. En 2009 et 2010, elle a aussi encouragé financièrement, dans le cadre du programme d'incitation, les initiatives privées de collaborateurs en vue de diminuer les émissions de gaz à effet de serre.



# 2008

---

## Chauffage et refroidissement à l'eau du lac

Depuis 2008, la BNS utilise l'eau du lac pour chauffer et refroidir l'immeuble de Seefeld. Des améliorations écologiques ont aussi été réalisées dans le domaine de l'entretien et via des travaux d'assainissement: les transformations effectuées au bâtiment principal (Börsenstrasse 15) ont ainsi permis d'y réduire la consommation d'énergie de chauffage de jusqu'à 30%.

# 2009–2016 OBJECTIFS ENVIRONNEMENTAUX

La période 2009–2016 comprenait 20 objectifs environnementaux concrets, dont huit mesurables. Les mesures nécessaires ont systématiquement été mises en œuvre et adaptées selon les besoins. L'analyse de la réalisation des objectifs fixés pour 2009–2016 figure en page 16 du présent rapport sur l'environnement.

**OBJECTIF**  
**-10% de**  
**consommation de**  
**combustibles fossiles**

**1 688 000 kWh** en 2009  
**925 000 kWh** en 2016

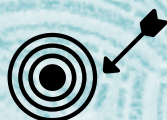


**Objectif**  
**dépassé**  
**de 35,2%**

Les combustibles fossiles consommés ont baissé de 45,2% (objectif de -10% nettement dépassé), grâce au remplacement d'installations de chauffage au gaz par des pompes à chaleur et du gaz naturel par du biogaz (émissions de CO<sub>2</sub> moindres).

**OBJECTIF**  
**Moins de trajets,**  
**surtout en avion**

**2 800 000 km** en 2009  
**4 200 000 km** en 2016



**Objectif**  
**manqué**  
**de 50%**

L'objectif de réduire les trajets, surtout ceux en avion, a clairement été manqué. Depuis l'éclatement de la crise financière en 2007, les tâches de coordination internationale des questions de politique monétaire ont fortement crû, ce qui s'est aussi traduit par une hausse du nombre des trajets en avion.

# 2012

---

# *Journée des déchets*

En octobre 2012, la BNS a organisé une journée «no rubbish», pour sensibiliser les collaborateurs au gaspillage des ressources et aux moyens de réduire les volumes de déchets, grâce à un matériel de bureau particulièrement écologique et à une élimination respectueuse de l'environnement. En 2014, dans le cadre d'un «Activity Challenge WeAct», elle a encouragé les collaborateurs à s'engager durablement au quotidien. Les 145 participants à ce concours de deux semaines ont réussi à «économiser» près de 3 000 kg de CO<sub>2</sub>, soit l'équivalent de 22 000 km en voiture.

# 2016 NOUVELLE CHARTRE

---

En juillet 2016, la charte d'entreprise et la charte sur l'environnement ont été réunies en un seul et même document. Il s'agissait d'identifier les thèmes importants pour la BNS du point de vue du développement durable. Les résultats de cette analyse (processus d'approvisionnement durable, égalité des chances) ont été regroupés dans une matrice d'importance et ont servi à l'élaboration de la nouvelle charte ainsi qu'à la formulation, en cours, de nouveaux objectifs environnementaux.

## WWW

Restez informés sur notre  
gestion environnementale:  
[www.snb.ch](http://www.snb.ch)

Tous les fonds  
d'image proviennent  
de la nouvelle coupure  
de 50 francs mise en  
circulation en 2016.



# Annexe: Index GRI

L'index GRI se réfère aux directives de l'organisation internationale Global Reporting Initiative (GRI), qui établit des lignes directrices largement reconnues pour l'établissement de rapports en matière de développement durable ([www.globalreporting.org](http://www.globalreporting.org)). Le tableau ci-après présente les indicateurs GRI traités dans le présent rapport et mentionne la page où figurent les informations correspondantes.

## INDEX GRI

Eléments du rapport		Page
<b>Stratégie et analyse</b>		
G4-1	Déclaration du décideur le plus haut placé de l'organisation	3
<b>Profil de l'organisation</b>		
G4-3	Nom de l'organisation	3
G4-4	Principales marques et principaux produits et services	5
G4-6	Pays où l'exploitation est majeure	5
G4-9	Taille de l'organisation	5
<b>Aspects pertinents et Profil du rapport</b>		
G4-19	Aspects pertinents pour le contenu du rapport	5
G4-28	Période de reporting	5
G4-30	Cycle de reporting	5
G4-31	Personne à contacter pour toute question sur le rapport ou son contenu	28
G4-32	Index GRI	27
<b>Gouvernance</b>		
G4-34	Structure de la gouvernance	5
G4-45	Rôle de l'instance supérieure de gouvernance dans l'identification et la gestion des impacts environnementaux	5
<b>Indicateurs de performance environnementale</b>		
G4-EN1	Consommation de matières	9 et 12
G4-EN2	Pourcentage de matériaux consommés provenant de matières recyclées	12 et 14
G4-EN3	Consommation énergétique au sein de l'organisation	6, 12, 14, 15, 24
G4-EN6	Réduction de la consommation énergétique	6, 12, 14, 15, 16, 23, 24
G4-EN8	Consommation d'eau	8, 12
G4-EN15	Emissions directes de gaz à effet de serre ( <i>scope 1</i> )	10, 11, 12
G4-EN16	Emissions indirectes de gaz à effet de serre ( <i>scope 2</i> )	10, 11, 12
G4-EN17	Autres émissions indirectes de gaz à effet de serre ( <i>scope 3</i> )	10, 11, 12
G4-EN19	Réduction des émissions de gaz à effet de serre	10, 12, 16, 25
G4-EN23	Masse de déchets par type et par mode de traitement	8, 12
G4-EN30	Impact des transports et des déplacements professionnels sur l'environnement	7, 12

<sup>1</sup> Lignes directrices pour le reporting développement durable, version G4 (2015).

# Glossaire

---

CO <sub>2</sub>	Dioxyde de carbone
coll.	Collaborateurs
Degrés-jours de chauffage	Somme des différences quotidiennes constatées sur une période donnée entre la température à l'intérieur d'un bâtiment (20°C) et la moyenne de la température extérieure calculée sur tous les jours de chauffage de la période considérée
Equivalent CO <sub>2</sub>	Volume de gaz à effet de serre exprimé en volume équivalent de CO <sub>2</sub>
Gaz à effet de serre (GES)	Substances gazeuses qui contribuent à l'effet de serre: dioxyde de carbone (CO <sub>2</sub> , sert de valeur de référence), méthane (CH <sub>4</sub> ), oxyde nitreux (gaz hilarant, N <sub>2</sub> O), chlorofluorocarbures (CFC) et hexafluore de soufre (SF <sub>6</sub> )
kWh; MWh	Kilowattheure; mégawattheure: unités de mesure de l'énergie; 1 kWh correspond à l'énergie produite par 1 dl de mazout; 1 MWh correspond à 1 000 kWh
VfU	Verein für Umweltmanagement und Nachhaltigkeit in Finanzinstituten (association allemande)

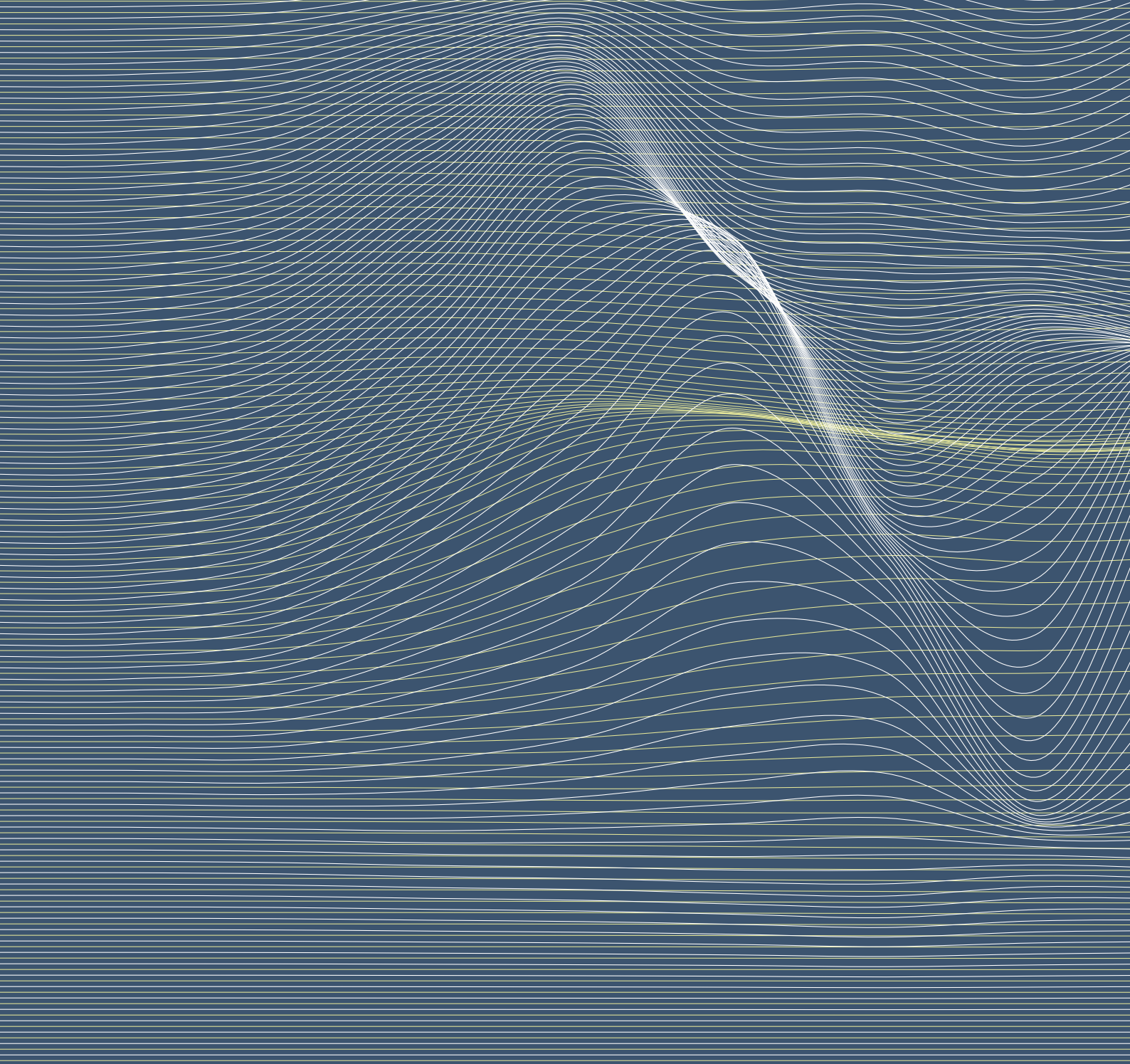
## Contact

Banque nationale suisse  
Bureau de l'environnement  
Case postale, 8022 Zurich  
E-mail: [umweltfachstelle@snb.ch](mailto:umweltfachstelle@snb.ch)

© Banque nationale suisse, Zurich/Berne, août 2017

Imprimé sur papier 100% recyclé Balance Pure





SCHWEIZERISCHE NATIONALBANK  
BANQUE NATIONALE SUISSE  
BANCA NAZIONALE SVIZZERA  
BANCA NAZIUNALA SVIZRA  
SWISS NATIONAL BANK

